



LE PÈRE NOËL  
EST UNE ORDURE

## UN ÉTÉ « SPLENDID »

ARTS

CINÉMA

BIÈRES

VINS

VOYAGES

PLEIN AIR

### MUSIQUE

#### *Sherblues & Folk*

QUI SONT  
CES ARTISTES?



### CINÉMA

#### *Indiana Jones*

TOMBER  
DE RIDEAU...  
EN FEU



### VOYAGES

#### *Bourlingueur*

LA MARTINIQUE  
À PIED



### PLEIN AIR

#### *Sortie prendre l'air*

ESCALES  
GOURMANDES  
SUR DEUX  
ROUES

# PlacART



Lynda Lemay — PHOTO SÉBASTIEN SAINT-JEAN

## Palmarès des ventes

### › FRANCOPHONE

- 1 *Néo-romance*, Alexandra Stréliski
- 2 *Des bordées de mots*, Lynda Lemay
- 3 *Critiquement incorrecte (mauvais goût et maux vécus)*, Lynda Lemay
- 4 *L'alouette en colère*, Félix Leclerc
- 5 *Gin à l'eau salée*, Salebarbes
- 6 *Disruption*, Vulgaires Machins
- 7 *Nouvelle administration*, Philippe B.
- 8 *Cayen*, Jean-Philippe Turbis
- 9 *Live au Pas perdus*, Salebarbes
- 10 *J'ai bu*, Québec Redneck Bluegrass Project

### › NON FRANCOPHONE

- 1 *5-Star*, Stray Kids
- 2 *Moonlight Sessions*, Matt Lang
- 3 *In Times New Roman...*, Queens of the Stone Age
- 4 *Seasons*, Metallica
- 5 *King of a Land*, Yusuf / Cat Stevens
- 6 *The Show*, Niall Horan
- 7 *Salt*, Half Moon Run
- 8 *Life Is but a Dream...*, Avenged Sevenfold
- 9 *Voyages (et autres histoires)*, Guy Bélanger
- 10 *Good Riddance*, Gracie Abrams

## RETAILLE D'ENTREVUE

**SHERBROOKE** — Comme il l'envisageait l'automne dernier à la fin de sa précédente tournée (la plus longue de sa carrière), Vincent Vallières a profité du début de 2023 pour s'offrir un peu de repos, du temps en famille et des séances de lecture. Il ne s'est pas encore lancé dans une démarche stricte de création de nouvelles chansons.

« J'écris, mais sans buts précis. C'est quand même un moment charnière, ces périodes sans date de tombée qui m'attendent pour l'automne et l'année suivante. »

Lors de l'entrevue, les répétitions pour ses spectacles destinés aux festivals d'été étaient toutefois bien amorcées. Après des prestations à Victoriaville et Sainte-Thérèse pour la fête nationale, Vincent est passé par Lac-Mégantic le 28 juin, à la Chapelle du rang 1.

« Je donnerai aussi un *show* au nouveau festival Ô Memphré à Magog le 9 juillet. J'ai très hâte, parce que ça fait très longtemps que je n'ai pas joué en extérieur à Magog. Ça remonte aux dernières années de la Traversée. »

Vincent Vallières a également participé



Vincent Vallières — PHOTO ARCHIVES LA TRIBUNE

au spectacle-événement *La marée de l'aube*, au Festival Kwe!, en compagnie de Dumas, Sandrine Masse, Natasha Kanapé Fontaine et Kanen. La prestation, donnée à Québec, sera reprise au Festival en chanson de Petite-Vallée le 2 août.

« Ça m'a permis de rencontrer des artistes autochtones que je connaissais peu. J'aime d'ailleurs beaucoup le dernier disque de Kanen. » **STEVE BERGERON**

Coupée au montage de l'entrevue du 12 mai 2023.



— PHOTO JEAN-MICHEL NAUD

## VOUS VOULEZ VOIR?

### EXPO

*Dans l'œil du béluga*

Engagée à accompagner le béluga pendant son lent déclin sur une période d'au moins vingt ans, l'artiste gaspésienne Maryse Goudreau lui dédie une série d'œuvres photographiques, sonores, littéraires et sculpturales qui posent un regard chargé d'empathie envers cette espèce sentinelle des changements climatiques de la nordicité. À l'invitation de la commissaire Noémie Fortin, elle revisite ce corpus avec les

yeux d'une enfant pour créer des œuvres immersives où la mise au monde et l'extinction cohabitent. L'exposition destinée aux publics jeunesse met en scène des dispositifs installatifs faisant appel à l'écoute, au toucher et au jeu. L'artiste propose aussi le concept de maternance comme un antidote à la destruction du territoire et des êtres qui le peuplent.

À la galerie d'art Foreman de l'Université Bishop's, jusqu'au 22 juillet.  
**STEVE BERGERON**



## CHANSON DE CIRCONSTANCE

### DANS LA TERRE ROUGE

Angèle Arsenault  
*Vivre!* (2014)



Même si c'est à Charlottetown qu'a été signé l'accord donnant le jour à la Confédération, il aura fallu attendre six ans, le 1<sup>er</sup> juillet 1873, pour que l'Île-du-Prince-Édouard entre officiellement dans la famille canadienne, devenant la septième province du pays. Cent cinquante ans plus tard, c'est l'occasion de célébrer une de ses plus grandes ambassadrices, Angèle Arsenault, qui a maintes fois raconté ses origines dans ses chansons, jusqu'à son ultime album, *Vivre!*, paru quelques mois après son décès en 2014. Sur *Dans la terre rouge* (balayez le code QR pour l'écouter), elle fait bien plus qu'un clin d'œil à la couleur du sol qui l'a vue naître et l'a accueillie à son dernier repos: « Dans la terre rouge, à l'Île-du-Prince-Édouard / Dans la terre rouge, je planterai mon jardin / Dans mes racines, je laisserai mon histoire / Dans le grand vent, j'écrirai mes refrains. » **STEVE BERGERON**



# UNE NOUVELLE GALERIE D'ART MODERNE À DANVILLE



**ARIANE AUBERT BONN**  
aabonn@latribune.qc.ca

**DANVILLE — Une nouvelle galerie d'art moderne, Art Authentique, est sur le point de voir le jour à Danville. Elle s'ajoute aux galeries G de BR et Perkins, faisant de la petite municipalité une destination de choix pour les amateurs d'arts visuels.**

Mise sur pied par l'écrivain et « passeur de mémoire » Nicolas Paquin et située au 137, rue Daniel-Johnson, Art Authentique logera dans un bâtiment patrimonial des années 1920, à l'architecture que le propriétaire qualifie de « *Spanish Mission Revival* ».

La façade, caractéristique, a tout de suite capté son intérêt. Atteint d'un coup de foudre à la fois pour le lieu et pour l'effervescence artistique déjà présente à Danville, Nicolas Paquin a choisi d'ajouter ses couleurs à l'offre actuelle afin de rallier un maximum d'amateurs d'arts visuels.

« J'offre quelque chose de complémentaire aux galeries en place. Je mise sur les arts contemporains et sur les objets *vintage* », dit-il, en ajoutant que Danville est un choix « logique », avec le symposium et deux autres lieux d'exposition, pour devenir une destination spécifiquement artistique.

« C'est tellement plus que le doritoir d'une vieille ville minière. J'ai travaillé en développement régional par le passé, et je sais qu'on peut miser sur la culture pour se revitaliser. »

Propriétaire et directeur artistique, Nicolas Paquin compte s'occuper seul de sa nouvelle galerie, en ouvrant les vendredis et les dimanches, tout en se réservant une certaine flexibilité. Il invite les



Nicolas Paquin lance la galerie Art Authentique à Danville, où il accueillera des artistes contemporains. — PHOTO JUSTINE LÉVESQUE



La façade unique du bâtiment a tout de suite séduit Nicolas Paquin, qui en a fait l'acquisition. — PHOTO JUSTINE LÉVESQUE

intéressés à consulter les réseaux sociaux pour s'assurer de l'ouverture de la galerie et de la tenue d'événements, afin de pouvoir mener ses autres activités professionnelles en parallèle.

« Je veux que ce soit moi qui sois sur place, je veux parler des artistes avec le public », mentionne-t-il.

Sa première exposition se déroule sous le titre *Art authentique se met sur la mappe*. Elle rassemble six artistes aux styles aussi différents qu'uniques. Il expose leurs œuvres en les entremêlant. « L'harmonie se fait dans la différence », dit-il.

**« J'offre quelque chose de complémentaire aux galeries en place. Je mise sur les arts contemporains et sur les objets *vintage*. »**

— Nicolas Paquin

L'espace d'exposition est meublé. « J'essaie de créer des zones pour que les gens imaginent comment les œuvres peuvent se présenter dans un milieu domestique. »

La première exposition accueille six artistes jusqu'au Symposium des arts de Danville en septembre.

Eric Nado est sculpteur. Il dévoile une sculpture grandeur nature intitulée *Selfie Man*, qui représente un personnage fabriqué d'appareils

L'espace intérieur est meublé, afin de permettre aux visiteurs de projeter les œuvres dans un milieu domestique. — PHOTO

JUSTINE LÉVESQUE

photo tirant un égoportrait.

« Il fait aussi des bouquets avec des lettres de machines à écrire. On a commandé les mots, il assemble les bouquets », décrit Nicolas Paquin.

Alain Leblond sculpte des objets virtuels. Sylvain Rivard crée des univers de papier et expose des œuvres produites à différents moments de sa carrière. Pierrette Comeau peint, quant à elle, des acryliques abstraites aux couleurs « sensationnelles », décrit Nicolas Paquin.

Micheline Periard, poursuit-il, explore des techniques mixtes et peint des tableaux « assez intenses » portant des titres tout aussi forts comme *Lenfer est sold out*. Et le céramiste Martin Teves utilise des techniques qui lui sont propres, comme l'usage de cendres dans ses glaçures.

Les artistes, choisis par le directeur, ne paient pas pour exposer chez lui. « On a une entente avec un pourcentage sur les ventes, mais je voulais pouvoir offrir une chance aux artistes d'accéder à l'exposition autrement. »

L'inauguration officielle de la galerie aura lieu le 6 juillet lors d'un 5 à 7.

# ARTS.

Après *Boeing Boeing*, *L'emmerdeur*, *Toc toc*, *Les voisins* et *Le dîner de cons*, les Productions Monarque poursuivent leur exploration des grands classiques de la comédie sur planches avec *Le père Noël est une ordure*, œuvre incontournable de la troupe du Splendid. Réunissant Brigitte Lafleur, Mario Jean, Jean-Michel Anctil, Josée Deschênes, Claude Prégent et Pierre-François Legendre, le spectacle mis en scène par André Robitaille prend possession de la Maison des arts de Drummondville jusqu'au 20 août.

Entrevue avec le capitaine de l'aventure et deux de ses matelots, qui ont accepté de vivre ou de revivre l'expérience *monarquienne* du théâtre d'été.

## ANDRÉ ROBITAILLE

# DE LATULIPPE AU PAPILLON



STEVE BERGERON  
steve.bergeron@latribune.qc.ca

**MONTRÉAL — Neuf ans après avoir pris la relève de l'inoubliable Gilles Latulippe, André Robitaille peut très certainement dire mission accomplie.**

La marche était certes haute : pendant une vingtaine d'années, le roi du burlesque québécois avait fait de la Maison des arts de Drummondville sa résidence estivale, drainant des autocars d'amateurs d'un peu partout au Québec. Après le décès de Gilles Latulippe en 2014, André Robitaille et sa boîte de production, Les Projets de la Meute (rebaptisées Monarque en 2018 pour se dissocier d'un groupe d'extrême droite), avaient été invités à chausser les souliers du géant.

« J'avais choisi un boulevard [*Boeing Boeing*], pour faire un hybride entre M. Latulippe et nous. Le défi était ensuite de remplir... et de durer », explique André Robitaille.

Non seulement Monarque a recensé des étés complets à guichets fermés, mais la plupart des productions ont eu droit, ultérieurement, à une deuxième résidence estivale ailleurs au Québec et à des tournées québécoises couronnées de succès.

« En tout respect envers Monsieur Latulippe, poursuit André Robitaille, l'équipe de la Maison des arts nous dit que le public a rajeuni (on voit plus de gens de 40, 50 ans), et que la population de Drummondville même, qui avait un peu déserté, est revenue. »

« Mais il y a aussi l'aspect humain, s'empresse-t-il d'ajouter. De voir la qualité d'artistes qui montent à bord de nos productions, ça me touche *ben gros*. Ce sont des gens qui ont des horaires un peu fous, qui font beaucoup de tournages, qui ont des familles, qui ne vivent pas à Drummondville, bref qui pourraient se passer de ça. Mais



André Robitaille — PHOTO DOMINIC GOUIN

ils embarquent quand même dans mes affaires. Et je pense aussi aux concepteurs et conceptrices dans tout ça. »

Peut-on donc parler de la réalisation d'un rêve?

« Le mot *rêve* est peut-être fort. Je n'avais pas les yeux ouverts sur mon oreiller en me disant : un jour,

je serai producteur de théâtre. En fait, je l'ai été pendant environ quinze ans, dans le Bas-Saint-Laurent, en sortant de l'université. Mais quand Mario [Provencher, son partenaire d'affaires] m'a invité pour une mise en scène, j'ai accepté à condition de coproduire. Et nous sommes associés depuis. »

## PERFORMANCE SUR LE NEZ

Pour la mise en scène du *Père Noël est une ordure*, pièce de théâtre de la troupe parisienne du Splendid jouée pour la première fois en 1979 avant de devenir le long métrage culte de 1982, André Robitaille n'a pu se résigner à se coller uniquement au texte original.

« J'ai volé au film deux ou trois répliques que je souhaitais entendre (je pense que les maniaques vont *triper*) », résume celui qui voue une grande confiance à ses acteurs et actrices.

« La salle va avoir leur performance sur le nez. J'en parle souvent à mes troupes : je veux que mes comédiens aient chaud dans leur chemise et que le public se dise qu'ils sont *donc ben bons*. »

Est-ce que de présenter une œuvre déjà transposée au septième art comporte une dose de stress supplémentaire, étant donné qu'une partie de l'auditoire connaît le texte?

« La salle va avoir leur performance sur le nez. J'en parle souvent à mes troupes : je veux que mes comédiens aient chaud dans leur chemise et que le public se dise qu'ils sont *donc ben bons*. »

— André Robitaille

« C'est le risque que je prends. Je ne suis pas naïf : je sais dans quoi je m'embarque et ça crée une petite nervosité. J'ai plein d'amis qui sont *fans* du film. Mais le mot qui me vient à l'esprit est *interprétation* : on peut interpréter l'histoire. Je promets quand même au public qu'il va reconnaître l'œuvre. »

## Théâtrographie des Productions Monarque à Drummondville

2015	<i>Boeing Boeing</i>
2016	<i>L'emmerdeur</i>
2017	<i>Sylvia</i>
2018	<i>Toc toc</i>
2019	<i>Les voisins</i>
2022	<i>Le dîner de cons</i>
2023	<i>Le père Noël est une ordure</i>

JOSÉE DESCHÊNES

## RETOUR AUX SOURCES

STEVE BERGERON

steve.bergeron@latribune.qc.ca

**MONTREAL —** Pour Josée Deschênes, *Le père Noël est une ordure* est synonyme de retour aux sources. La comédienne étudiante au conservatoire d'art dramatique de Québec à peu près au même moment où le film de Jean-Marie Poiré est paru. C'était l'époque des créations collectives et des acteurs entrepreneurs.

« C'est comme ça aussi que je voyais mes débuts de carrière. Je n'avais pas le goût d'attendre que le téléphone sonne. Nous avons fondé notre propre compagnie de théâtre, Niveau Parking, et créé beaucoup de *shows*. J'ai ainsi toujours admiré la *gang* d'acteurs du Splendid. Le rôle de Thérèse, c'est donc un beau cadeau. »

D'autant plus que, si André Robitaille avait respecté l'âge original des personnages, il aurait recruté des acteurs dans la vingtaine. Il a plutôt choisi d'ajouter quelques décennies à la tribu.

« Le principal défi, c'est de ne pas



Josée Deschênes joue Thérèse. — PHOTO SHAYNE LAVERDIÈRE

refaire Anémone, mais j'ai déjà beaucoup de *fun* à créer ma propre Thérèse», poursuit celle qui jouera pour la première fois avec les Productions Monarque.

« Pour le théâtre, c'est son côté sportif, sans filet, et la présence du public qui te donne de l'énergie. Il faut être en forme pour être capable de jouer plusieurs soirs de suite, tout en gardant le même plaisir. Je ne pourrais pas me passer de ça. »

— Josée Deschênes

Même si elle mène aujourd'hui une prolifique carrière à la télé et au cinéma, Josée Deschênes a besoin de sa dose de théâtre régulièrement.

« C'est comme si chaque aspect du métier m'apportait quelque chose. Pour le théâtre, c'est son côté sportif, sans filet, et la présence du public qui te donne de l'énergie. Il faut être en forme pour être capable

de jouer plusieurs soirs de suite, tout en gardant le même plaisir. Je ne pourrais pas me passer de ça. »

## UNE AUTRE GANG

De la même façon qu'elle a reconnecté avec Brigitte Lafleur et Claude Prigent, ses anciens coéquipiers de *L'auberge du chien noir*, Josée Deschênes a renoué avec une autre *gang* récemment, celle de la *Petite vie*. Le tournage des six épisodes prévus pour l'automne s'est terminé au début de juin.

« Cette *gang*-là, elle se reforme instantanément. On se retrouve où on s'était laissé la dernière fois. Les énergies physiques restent. C'est même encore mieux, parce qu'on a tous maintenant 30 ans de métier de plus. Personne d'entre nous n'avait vraiment besoin de ce projet-là, donc ça ne se fait que dans le plaisir d'être ensemble. »

La dernière semaine de tournage a toutefois été marquée par le décès de Michel Côté.

« On savait que ça allait vraiment mal, Marc Messier nous avait donné des nouvelles en répétition. Je me sens privilégiée de l'avoir connu et d'avoir travaillé avec lui, et je trouve ça immensément triste, surtout qu'il voulait profiter de la vie. C'était quelqu'un de joyeux, généreux et talentueux. Il a marqué tout le monde, autant dans le drame que dans la comédie. On va certainement lui dédier un des épisodes. »

JEAN-MICHEL ANCTIL

## LE PLAISIR DE LA SCÈNE... EN GROUPE

**MONTREAL —** Quatre ans après s'être retiré de la scène pour se concentrer sur une carrière d'acteur et d'animateur, Jean-Michel Anctil ne regrette aucunement sa décision. Même si théâtre rime parfois aussi avec tournée (notamment celle de la pièce *Les voisins*), le contexte n'est pas le même qu'en humour, pour la simple et bonne raison que Jean-Michel n'est plus seul sous les projecteurs.

« C'est ça qui était rendu trop lourd. J'en parlais récemment avec Marc Messier [qui a lancé son spectacle solo en 2021]. Tout comme moi, les deux heures sur scène sont celles où il *tripe* le plus. C'est l'avant et l'après qui sont difficiles. J'adore

encore la scène, mais prendre mon auto pour partir seul en Abitibi ou à Sept-Îles (ou même à Brossard!), c'est ça qui est fatigant. Tandis qu'au théâtre, on voyage en *gang*, on va manger au resto après le spectacle, et la tournée ne dure pas deux ans. »

Après *Les voisins*, Jean-Michel Anctil était donc prêt à remonter sur les planches avec les Productions Monarque. Pressenti pour le rôle de Katia par André Robitaille, il a plutôt accepté celui de Pierre Mortez (créé par Thierry Lhermitte). D'abord parce qu'un personnage de travesti l'attirait moins (après avoir incarné Précilla durant des années), mais aussi parce qu'un protagoniste plus sérieux comme celui de Pierre représentait

un nouveau terrain de jeu pour lui.

« Je dois avouer que ça me faisait peur un peu au début, mais j'ai fini par me dire que ça pourrait être le *fun*. On connaît mon côté comique, mais jouer un *straight man* pas plat, ça, c'est plus intéressant. »

« Sauf que moi, les répétitions, je trouve ça dur, reconnaît-il en pouffant de rire. Parce que je viens de l'humour et que j'ai besoin d'un public. Un humoriste, ça fait son rodage devant les gens. Alors répéter plusieurs fois la même chose, avec quelqu'un qui t'arrête pour te donner des notes, *j'haïs* ça! Même si je comprends et que je sais que c'est nécessaire. Mais là, j'ai vraiment hâte qu'il y ait du monde dans la salle! »

Jean-Michel Anctil ne fait pas partie des inconditionnels du *Père Noël est une ordure*. « J'avais vu le film peut-être deux fois. Par contre, j'ai écouté un balado sur son histoire. La pièce et le film n'avaient pas marché, ils s'étaient même fait ramasser par la critique, rappelle-t-il. C'est à la diffusion télé qu'il est devenu un film culte et mythique. J'ai donc accepté surtout pour le projet de *gang*, pas parce que je rêvais de jouer dans le *Père Noël* au moins une fois dans ma vie. »

STEVE BERGERON



Jean-Michel Anctil joue Pierre Mortez. — PHOTO SHAYNE LAVERDIÈRE

# Qui sont les artistes à découvrir



**EMIE CHARPENTIER**  
echarpentier@latribune.qc.ca

**SHERBROOKE** — Du 4 au 8 juillet, plusieurs groupes et artistes feront pour la première fois une apparition au Sherblues & Folk. Certains ne vous disent rien? Qu'à cela ne tienne : nous vous en présentons cinq, au cas où vous souhaiteriez en savoir plus sur eux avant de vous pointer à la grande scène la semaine prochaine.

## PORTUGAL. THE MAN

Portugal. The Man est bien connu pour ses chansons *Feel It Still*, *Modern Jesus* ou encore *Purple Yellow Red and Blue*. Ce groupe de rock américain formé en 2004 en Alaska mélange des éléments de rock indépendant, de rock psychédélique et de musique pop. Sa présence est une exclusivité du Sherblues, puisque aucun autre festival au Québec ne les accueillera cet été.

« Dans ses spectacles, on peut trouver des comparaisons à faire avec des groupes comme les



1

Beatles. Ça s'inspire aussi beaucoup de Pink Floyd », mentionne Véronique Fortin, coordonnatrice aux communications du théâtre Granada.

Portugal. The Man a notamment remporté un Grammy pour la meilleure performance de duo / groupe pop en 2018. Le groupe se produira le vendredi 7 juillet.

**5\$**  
Valable pour UNE personne du 12 juillet au 25 août 2023.  
Sur présentation de ce coupon 5\$ en ligne avec le code de promotion: TBM12023  
Sur le tarif d'admission générale. Certaines conditions s'appliquent.

**VENEZ VOUS BIDONNER!**

**THÉÂTRE LES BÂTISSEURS DE MONTAGNES**

**UN PIED DANS LA BOUCHE**

**30 JUIN AU 25 AOÛT 2023**  
MERCREDIS, JEUDIS, VENDREDIS ET SAMEDIS, 20H  
AU STUDIO-THÉÂTRE PAUL HÉBERT À THETFORD MINES  
RABAIS DE GROUPE ET FORFAITS DISPONIBLES  
UNE COMÉDIE DE CLAUDE MONTMINY

OUI, C'EST MIEUX DE RÉSERVER!  
418.338.1255  
theatresbattisseurs.com

LEPOINTDEVENTE.COM  
BILLETTERIE INTÉGRÉE

**100 Ans**  
1923-2023

Cent ans de patrimoine, ça se fête!  
Église Saint-Louis-de-France  
East Angus

**MESSE SOLENNELLE**

**DIMANCHE 2 JUILLET 2023**

**PRÉSIDIÉE PAR MGR LUC CYR,  
VENEZ CÉLÉBRER AVEC NOUS!**

**À L'ÉGLISE À 10H30**

**WWW.EASTANGUS.CA**



2

## GEORGIA HARMER

Georgia Harmer sera la toute première artiste à jouer au Sherblues cette année, plus précisément le 4 juillet. Cette jeune autrice-compositrice-interprète et multi-instrumentiste canadienne a lancé son premier album *Stay in Touch* en 2022.

Nièce de la chanteuse Sarah Harmer, Georgia Harmer vient d'une famille de musiciens. Elle a fréquenté l'Université McGill avant d'abandonner ses études pour poursuivre sa carrière musicale. Avant de percer comme artiste indépendante, elle a été choriste pour la chanteuse canadienne Alessia Cara. Son style musical est folk-rock, un genre qu'elle décrit comme « honnête et brut ».

« Pour les gens qui ont envie de venir voir Vance Joy [le même soir], ça va être une super belle découverte et ça va rester dans la même *vibe* », souligne Véronique

# au Sherblues cette année ?



à la salle de spectacles sherbrookoise La Petite Boîte Noire.

« C'est une belle présence féminine sur scène. C'est très important pour nous d'avoir une certaine égalité », souligne Véronique Fortin.

Le Sherblues assure que le public aura droit à un mélange entre la nostalgie rassurante et la nouveauté exaltante.

Les trois membres des Shirley sont également sollicitées comme pigistes. Lisandre Bourdages et Sarah Dion sont dans le groupe NOBRO et Lisandre Bourdages fait aussi partie de Comment Debord, un groupe montréalais. Sarah Dion a notamment partagé la scène avec Émile Bilodeau.

Les Shirley feront l'ouverture de la soirée du 7 juillet et seront suivies de Franklin Electric et de Portugal. The Man.

du pays de Galles et un rappel de vivre la vie simplement.

Son style musical est un mélange de pop-rock, d'alternatif et d'indie. Il utilise le piano, la guitare acoustique et l'électronique atmosphérique pour se produire sur scène et sa musique est comparable à celle de Patrick Watson. Avant sa carrière solo, Brian Fennell faisait partie du groupe Barcelona.

Brian Fennell a déjà joué à Montréal pour son projet SYML et avec son groupe Barcelona. En janvier 2018, SYML a fait paraître un microalbum intitulé *In My Body*, comprenant six chansons électros mélancoliques. L'artiste sera sur scène le mardi 4 juillet.

**1** Portugal. The Man est l'un des groupes qui seront présents du 4 au 8 juillet prochain pour le 15<sup>e</sup> Sherblues & Folk. — PHOTO MACLAY-HERIOT

**2** Georgia Harmer sera de passage sur la grande scène extérieure le mardi 4 juillet. — PHOTO GEMMA WARREN

**3** Les Shirley se produiront le vendredi 7 juillet sur la grande scène extérieure. — PHOTO STÉPHANIE DINSDALE

**4** SYML sera au Sherblues le mardi 4 juillet sur la grande scène extérieure. — PHOTO SARAH CASS\_HOWLING

## SYML

Brian Fennell est le musicien américain derrière le projet musical SYML. SYML signifie « simple » en gallois, un clin d'œil à ses origines

Fortin, qui compare également la musique de Georgia à celle de Joni Mitchell, Tracy Chapman et Norah Jones.

## HEIN COOPER

L'auteur-compositeur-interprète australien originaire de Milton, en Nouvelle-Galles du Sud, fait partie de la maison de disques montréalaise Indica depuis sa chanson *The Art of Escape* en 2016. Son style est semblable à celui de Xavier Rudd, un mélange de folk et de pop.

Depuis son premier microalbum en 2015 et la parution de son premier album *The Art of Escape* l'année suivante, Hein Cooper se fait de plus en plus connaître. Il a notamment assuré la première partie du groupe Half Moon Run et de la tournée australienne de James Bay, puis celle des spectacles de Lukas Graham en Europe et en Amérique du Nord.

Hein Cooper fera l'ouverture de la soirée du jeudi 6 juillet.

## LES SHIRLEY

Ce trio féminin de punk-rock formé à Montréal à la fin 2018 rappelle la culture pop rock de la fin des années 1990 et début 2000. Raphaëlle Chouinard, Sarah Dion et Lisandre Bourdages se disent très inspirées par des artistes comme Avril Lavigne ou encore Blink-182. Le groupe a déjà joué

**CIRCUIT DES arts MEMPHRÉMAGOG 2023**

Concours coup de ♥

**1<sup>er</sup> au 9 juillet 2023 • 10 h - 17 h**  
Ateliers d'artistes et sites d'exposition

**EXPOSITION COLLECTIVE**  
**28 juin au 30 juillet 2023 • 10 h - 17 h**  
Au Centre d'arts visuels de Magog  
61, rue Merry Nord, Magog

SODEC Québec, Patrimoine canadien, Canadian Heritage, Magog

UN RENDEZ-VOUS ESTIVAL HAUT EN COULEUR À NE PAS MANQUER!  
www.circuitdesarts.com

ORFORD MUSIQUE orford.mu

BILLETS MAINTENANT EN VENTE!

Schubert

DU 14 JUIN AU 5 AOÛT

Hydro Québec présente en collaboration avec Desjardins

**FESTIVAL ORFORD MUSIQUE**

Ajoutez de la musique à votre été

**ORFORD.MU**

Hydro Québec, Desjardins, Canada, Québec, UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE, CANIMEX, Orford, Magog, Le Reflet du Lac

## JULES AU PAYS D'ASHA

## Le conte « pour tous » de Sophie Farkas Bolla

GENEVIÈVE BOUCHARD

Le Soleil

QUÉBEC — Enfant des *Contes pour tous*, la cinéaste Sophie Farkas Bolla signe, avec *Jules au pays d'Asha*, un premier long métrage destiné au jeune public, bien ancré dans la nature et le merveilleux. Elle a justement, dans l'aventure, pu compter sur l'expertise

du regretté producteur Rock Demers, père de ces films qui ont marqué plus d'une génération de jeunes cinéphiles.

« Malheureusement, Rock est décédé une semaine avant qu'on commence à tourner. Le dernier courriel qu'on a eu de lui nous disait qu'il avait hâte de venir sur le tournage. Ça nous a pris un peu par surprise, parce qu'il était

si actif », raconte la réalisatrice à propos de l'homme de cinéma, qui nous a offert des classiques comme *La guerre des tuques*, *Bach et Bottine* ou *La grenouille et la baleine*.

« J'ai grandi avec ça, ajoute-t-elle. C'était tellement le *fun* d'avoir toujours de nouveaux films, avec des personnages qui parlaient comme nous et des paysages qu'on pouvait reconnaître... »

*Jules au pays d'Asha* nous amène dans le Québec des années 1940. Avec sa famille et son chien Flagrante, le jeune Jules (Alex Dupras) a quitté la ville pour s'installer plus au nord, dans un village en quête d'expansion, où les tensions sont palpables entre les colons et les Premières Nations.

Atteint d'une maladie rare de la peau attaquant ses avant-bras, le garçon est ostracisé par à peu près tout le monde sauf sa mère (Marilyse Bourke) et vit solitaire dans ses livres.

Sous l'impulsion de son complice canin, en poursuivant une mystérieuse plume rouge, il rencontrera dans les bois Asha (Gaby Jourdain), jeune fille autochtone avec qui il se liera d'amitié et auprès de qui il découvrira une nature riche et luxuriante. Une quête de guérison partagée par deux mignons gamins n'adhérant pas aux préjugés ambiants.

« Au début, mon désir cinématographique était de parler de l'imaginaire de l'enfance, de la façon dont ça peut vraiment être salvateur quand on traverse des

périodes difficiles », résume Sophie Farkas Bolla.

« J'avais envie de proposer un conte qui est magique et merveilleux, mais qui serait aussi une vraie histoire d'amitié entre deux enfants issus de cultures différentes », ajoute-t-elle.

## RÉCONCILIATION

Née d'un père montréalais anglophone et d'une mère aux racines hongroises, Sophie Farkas Bolla a beaucoup réfléchi à la question de la réconciliation entre allochtones et autochtones en amont de la création de son film.

« Je travaille aussi comme monteuse et j'ai collaboré beaucoup avec des réalisatrices autochtones au fil des dix dernières années », évoque la cinéaste, citant notamment sa collaboration avec Alethea Arnaquq-Baril pour le film *Angry Inuk*.

« Ça a été un long processus, on a travaillé pendant deux ans et demi ensemble, raconte-t-elle. C'était au moment où le rapport de la Commission sur la vérité et la réconciliation sortait. Entre ça et mon travail avec elle, je me suis beaucoup questionnée. On n'avait pas étudié ces situations à l'école. Je me demandais un peu pourquoi je ne savais pas ça. »

Elle indique avoir transposé ses interrogations dans le personnage du jeune Jules, qui s'inscrit un peu dans la même démarche.

« Il se rend compte que le monde dans lequel il vit n'est pas comme il pensait. Il va chercher sa nouvelle



La réalisatrice Sophie Farkas Bolla. — PHOTO LA PRESSE, FRANÇOIS ROY

place dans le monde à partir de ce moment. »

## FÊTE DE LA NATURE

Tourné en forêt québécoise, *Jules au pays d'Asha* offre une véritable fête à la nature et un retour à des émotions juvéniles pour la réalisatrice du film.

« Ma mère était prof, alors on passait nos étés à la campagne. J'allais jouer dans le bois avec mes sœurs. Quand tu es enfant, la nature, c'est magique. J'avais envie de la retrouver à l'écran et de trouver une façon de la filmer », confie Sophie Farkas Bolla.

Le recours aux animaux (la chienne Misha et la corneille Moko) était aussi chère à son cœur. Est-ce là un autre clin d'œil à l'univers des *Contes pour tous* (la chienne Cléo, la mouffette Bottine, le dauphin Évrard...)? Sophie Farkas Bolla n'ira certainement pas le nier!

La cinéaste travaille déjà sur un deuxième long métrage. « Celui-ci n'est pas pour les enfants. Mais ça parle aussi d'imaginaire... Et il va y avoir des animaux! » promet-elle.

D'ici là, l'aventure de *Jules au pays d'Asha*, au cinéma le 7 ou le 14 juillet selon la ville, se poursuivra dans un livre attendu en août et un balado annoncé pour l'automne.

laTribune attraction immina films

ASSISTEZ À LA PREMIÈRE DE SHERBROOKE  
PRÉCÉDÉE D'UNE PRÉSENTATION DES ARTISTES ET ARTISANS DU FILM

PATRICE ROBITAILLE GUY NADON ÉLISE GUILBAULT GILBERT SICOTTE SÉBASTIEN RICARD

LE TEMPS  
D'UN ÉTÉ

SCÉNARIO MARIE VIEN RÉALISATION LOUISE ARCHAMBAULT

LE MARDI 11 JUILLET À 18H30  
À LA MAISON DU CINÉMA

Pour participer, visitez le concours.imminafilms.com  
Indice: Chaleur

letempsdunete-film.com

AU CINÉMA DÈS LE 14 JUILLET

Le concours se termine le 3 juillet à 23h59.  
Valeur totale des prix : 300\$. Règlement du concours disponible sur concours.imminafilms.com

f t i y i immina films



Les jeunes acteurs Gaby Jourdain et Alex Dupras dans le film *Jules au pays d'Asha*. — PHOTO MAISON 4:3



À 80 ans, Harrison Ford incarne Indiana Jones pour la dernière fois dans *Le cadran de la destinée*. — PHOTO BUENA VISTA

# L'HEURE DE LA RETRAITE POUR INDIANA JONES

GENEVIÈVE BOUCHARD

Le Soleil

## CRITIQUE

**QUÉBEC** — Après quatre aventures enlevantes ou éreintantes au grand écran, l'heure est venue pour Indiana Jones de prendre sa retraite. Ou plutôt pour l'acteur Harrison Ford de faire ses adieux au téméraire archéologue. Ça se passe dans *Le cadran de la destinée*, un film divertissant, bourré d'action et truffé de clins d'œil nostalgiques, mais qui n'offre peut-être pas tout à fait au personnage l'au revoir mérité.

À 80 ans, le célèbre comédien renoue pour une cinquième fois depuis 1981 avec le chapeau et le fouet du volubile Indy. Un octogénaire en grande forme, permettons-nous d'ajouter. Une impression renforcée lors de son récent passage au Festival de Cannes, où *Le cadran de la destinée* a été présenté en première mondiale.

Son personnage, lui, a perdu un peu de son *pep* au moment de le retrouver en 1969. Le voilà nouvellement retraité de l'université et ses grandes aventures semblent derrière lui.

Et celui qui a traqué les nazis pilleurs de précieux artefacts depuis les années 1930 déprime de voir certains d'entre eux s'en être tirés sans en subir les conséquences.

C'est le cas d'un dénommé Voller (Mads Mikkelsen), avec qui il a eu maille à partir autour d'un cadran confectionné par Archimède et capable, par la force des mathématiques, de trouver des failles dans l'espace-temps.

Les deux acteurs ont d'ailleurs été rajeunis par la magie du cinéma dans une décoiffante introduction.

La quête du cadran reprendra bientôt pour Indy, motivé par sa filleule (Phoebe Waller-Bridge). Et ça se passera dans un grand voyage qui va dépasser les frontières géographiques.

### PLUS DE DEUX HEURES ET DEMIE

On ne s'ennuie pas dans cette ultime aventure, la première qui n'a pas été réalisée par Steven Spielberg, mais plutôt par James Mangold. Ça défile à vive allure pendant plus de deux heures et demie et la trame sonore de John Williams fait tout ce qu'il faut pour attiser la nostalgie des amateurs de la première heure.

Et elle n'est pas la seule : le scénario est ponctué de références aux premiers films (les meilleurs, bien sûr). La présence de John Rhys-Davies en Salah s'avère particulièrement réjouissante.

Mais il manque un petit quelque chose pour que les adieux soient complètement réussis. Quand même toujours vif, Indiana Jones s'éclipse un peu derrière les personnages secondaires. Ce n'est plus nécessairement lui qui mène le bal.

Comme si on lui faisait tirer sa révérence trop tôt (ou trop tard, c'est selon...) au lieu de lui laisser la chance d'être un véritable héros du troisième âge. Toute bonne chose a une fin, il faut croire.

### Au générique

Cote : 7/10

Titre : *Indiana Jones et le cadran de la destinée*

Genre : aventure

Réalisation : James Mangold

Distribution : Harrison Ford, Mads Mikkelsen et Phoebe Waller-Bridge

Durée : 2 h 34

	<b>PIERRE-LUC POMERLEAU</b> 3-4-5 AOÛT
	<b>UNDERCOVER LEGENDS</b> 6 AOÛT
	<b>MAUDE LANDRY</b> CE SOIR ET DEMAIN
	<b>MATTHIEU PEPPER</b> 8 AU 12 AOÛT
	<b>ROCK STORY</b> 8 JUILLET
	<b>STEVE HILL</b> 13 AOÛT
	<b>P-A MÉTHOT</b> 11 AU 15 JUILLET
	<b>JO CORMIER</b> 22 AU 26 AOÛT
	<b>MARTHE LAVERDIÈRE</b> 16 JUILLET
	<b>MARIO TESSIER</b> 31 AOÛT AU 3 SEPT.
	<b>DOMINIC PAQUET</b> 18 AU 22 JUILLET
	<b>PHILIPPE LAPRISE</b> 8 ET 9 SEPTEMBRE
	<b>GUILLAUME PINEAULT</b> EN RODAGE (DU PTIT 2 <sup>e</sup> ) 28 ET 29 JUILLET
	<b>OLIVIER MARTINEAU ET MATHIEU CYR</b> 15 ET 16 SEPT.
	<b>ELLIOT MAGINOT</b> 30 JUILLET
	<b>LULU HUGHES</b> 22 SEPT.
	<b>JÉRÉMY DEMAY</b> 1 <sup>er</sup> ET 2 AOÛT
	<b>GUITAR STORY</b> 29 SEPT.

laTribune
102.7 rouge
ENERGIE 106.1
CALO
musicaction
Canada
BELLE GUEULE
Magog

# Marcher la Martinique, de la Pelée aux sentiers du littoral

**JONATHAN  
CUSTEAU**

CHRONIQUE

jonathan.custeau@latribune.qc.ca



## LE BOURLINGUEUR

**N**os semelles chatouillaient les pieds de la montagne Pelée. Pourtant, en levant les yeux vers le plus haut sommet de la Martinique, département français dans le chapelet des Caraïbes, nous ne voyions que la couleur du jais... et les sanglots frisquets d'un ciel qui nous tombait sur la tête. La randonnée compromise, nous étions tentés de mêler nos larmes à la pluie.

La montagne Pelée, la Pelée, pour les intimes, est un volcan culminant à 1397 mètres, soit environ six fois l'altitude du mont Royal. Située au nord de la Martinique, elle passe une bonne partie de l'année la tête dans les nuages, si bien que certains la surnomment « la montagne pudique ». De surcroît, on dit de

ceux qui en voient le sommet qu'ils retourneront sur l'île aux Fleurs. Si cette parcelle des Caraïbes vous enchante, il vaut donc mieux toujours garder un œil sur le faite de la Pelée... ou l'atteindre en randonnée.

### PRÉCAUTIONS D'USAGE

Pour les amateurs de plein air, ladite montagne constitue également l'un des plus grands défis de Martinique. Pour admirer la vue sur les anses du village du Prêcheur ou sur les toits écarlates du Morne-Rouge, trois sentiers s'offrent aux randonneurs. Crème solaire et bouteilles d'eau sont des essentiels : la chaleur peut rapidement devenir écrasante, surtout que l'ombre est difficile à trouver sur la montagne. Les conditions

pouvant changer rapidement, un imperméable devrait aussi être posé dans le sac à dos.

Il aura fallu quelques coups de vent et un peu de patience pour que les plus menaçants nuages s'écartent un brin. Le bol! De Grande Savane, à l'ouest, nous avons attaqué le flanc de la Pelée. Dans la direction opposée, donc de Grande Savane vers l'ouest, le sentier Martineaud, plus facile, mène au village du Prêcheur. Idéal pour ceux qui préfèrent la descente à la montée.

### OPTIONS PLUS SPORTIVES

Ceux qui espèrent gagner en altitude partiront donc d'un petit centre d'interprétation, à Grande Savane, où on offrira bientôt des hébergements troglodytes sous forme de refuges. La montée jusqu'à la caldeira prend entre une heure et demie et deux heures. De là, on contourne le cratère pour découvrir l'autre versant de la montagne, ou on descend dans le cratère pour gravir le dôme qui s'est formé en son cœur : le Chinois. C'est lui qui, du bout des bras, touche le ciel à 1397 m.

L'aller-retour par Grande Savane, jugé difficile, pendra environ quatre heures.

Le point d'accès le plus touristique, l'Aileron, permet quant à lui une randonnée aller-retour jusqu'au Chinois de 8,5 km. Plus difficile, il compte plusieurs marches et devient très glissant sous la pluie. Dans de telles conditions, c'est la descente qui devient plus risquée. La troisième option, de 15,5 km, part du secteur de Grand'Rivière, au nord. Les dangers et les difficultés y sont encore plus grands. On dira donc qu'il s'agit du sentier « le plus sportif ».

### VOLCAN MEURTRIER

Peu importe l'itinéraire choisi, la vue au sommet vaudra bien l'effort consenti. Pour la petite histoire, la Pelée est un volcan de type explosif qui a connu ses plus récentes éruptions en 1902 et en 1929. En 1902, près de 30 000 personnes ont été tuées et la ville de Saint-Pierre avait été rayée de la carte. L'éruption de 1929 n'a pas fait de victimes, mais a donné la forme actuelle de la montagne avec la solidification du dôme dans le cratère.

Dans le secteur nord de la Martinique, les aventuriers peuvent aussi emprunter le sentier Grande Randonnée Littoral nord-atlantique. Celui-là, long de 44,4 km, prend entre deux et cinq jours à parcourir. Il trouve sa source à Pointe-Savane (Le Robert) et s'arrête à Basse-Pointe, plus au sud. Le parcours croise entre autres la distillerie Saint-James et le musée du Rhum, de même que le musée de la Banane.

### PROMENADES PLUS FACILES

La Martinique se prête bien à des promenades plus faciles aussi, question de mériter sa baignade d'après-midi tout en découvrant des villages ou des mangroves.

Au sud, par exemple, le sentier littoral du Diamant, si on le longe dans son entièreté, est long de 11 km. Il s'étend du stationnement La Taupinière et suit la Grande Anse du Diamant jusqu'à la maison du Bagnard, dans le bourg du Diamant. Là, le dénivelé est pratiquement inexistant, mais les points de vue sur la mer sont jolis.



Le sentier du littoral passe de la forêt, aux mangroves, à la mer. — PHOTO LA TRIBUNE, JONATHAN CUSTEAU



La montagne Pelée, à 1397 mètres, est le sommet le plus élevé de Martinique. On raconte que ceux qui aperçoivent le sommet de la Pelée retourneront en Martinique. — PHOTO LA TRIBUNE, JONATHAN CUSTEAU

À moins d'avoir le pas très (trop) rapide, on apercevra des crabes partout dans les mangroves. Le crabe figure d'ailleurs au menu du repas traditionnel de Pâques martiniquais, le matoutou. Étrangement, le matoutou est aussi une espèce endémique de mygale arboricole qu'on ne trouve qu'en Martinique et qui peut atteindre 18 cm.

#### DE L'IMPORTANCE DES MANGROVES

Les mangroves présentent un intérêt certain en raison de leur végétation. Elles sont essentielles à la reproduction des espèces de mer. On y trouvera des palétuviers rouges, ces arbres aux racines en échasse, et le palétuvier blanc, donc les fruits ressemblent à des fusées qui se plantent dans la boue en tombant. On apercevra aussi des agaves et des arbres courbés par anémomorphose,

soit sous l'effet du vent.

Dans une section du parcours, environ 30 minutes après le départ, avec un peu de chance, par temps sec, on croise une mangrove rose qui doit sa couleur à une algue. Mais il suffit d'une bonne pluie pour faire disparaître le couleur bonbon. Comme il avait plu la veille de notre passage, nous n'avons pas vu la « mangrove » colorée.

Le sentier donne aussi accès à des vestiges de fours à chaux, en pierre, et offre une vue sur le Diamant, un énorme rocher, au large, qui est à la fois dangereux d'approche et un haut lieu pour la plongée.

#### « FEMME COUCHÉE » ET PETITS DANGERS

Les mollets les plus vaillants voudront peut-être pousser plus loin que le sentier du littoral et gravir le morne Larcher, aussi appelé

« La femme couchée », une morne qui, comme son surnom l'indique, prend la forme d'une femme allongée.

En matière de danger, on nous prévient de la présence possible du serpent fer-de-lance, ou trigonocéphale, une bestiole venimeuse. Ce serpent est toutefois nocturne et est considéré comme peu agressif. Rien pour alimenter les psychoses, apparemment.

Enfin, le TopoGuides de la Martinique à pied recense 35 parcours présentant pour la plupart un niveau de difficulté de facile à peu difficile. Il s'agit d'un outil pratique pour évaluer la durée des promenades, pour en apprendre un peu plus sur la végétation et la faune de l'île, ou pour se donner envie de repasser pour une autre randonnée.

Une prochaine fois, je me laisserai sans doute tenter par le sentier de la Trace des Caps, à l'est, qui traverse la savane de Pétrifications,

une zone aride et désertique unique en Martinique. Parce que j'y retournerai, en Martinique : j'ai vu le sommet de la Pelée...

Le journaliste était l'invité du Comité martiniquais du tourisme et d'Air Canada.



Sur la montagne Pelée, on compte 69 espèces d'arbres et arbustes endémiques de la Martinique. — PHOTO LA TRIBUNE, JONATHAN CUSTEAU

# plein air

## Rouler l'Estrie et la Montérégie... avec escales gourmandes



**ISABELLE  
PION**

CHRONIQUE

isabelle.pion@latribune.qc.ca



### SORTIE PRENDRE L'AIR

Les voyages de cyclotourisme se dessinaient dans un horizon flou comme un projet sans échéancier précis. Avec l'arrivée de la véloroute gourmande entre la Montérégie et les Cantons-de-l'Est, un tracé de 235 km entre Montréal et Sherbrooke, l'occasion s'est présentée de belle façon.

#### VENDREDI 54 KM

En ce vendredi matin chaud et humide, nous mettons le cap en voiture vers Saint-Jean-sur-Richelieu, lieu de départ du long week-end. C'est là-bas que nous

laisserons les clés, de même que nos bagages. Ceux-ci nous suivront lors de nos deux arrêts à Granby et à Eastman, tandis que nous retrouverons mon véhicule à Magog le dimanche, à la toute fin du voyage.

Disons-le : c'est le grand luxe pour moi qui ai décidé de ne pas voyager léger... et qui peut tout de même rouler avec presque rien dans mes sacoches.

Nous aurions pu choisir de partir de Montréal, mais nous optons plutôt pour un tracé de près de 125 km sur trois jours. Difficile d'imaginer que des pluies abondantes nous attendent le lendemain tellement la journée est

superbe. La véloroute gourmande emprunte la Route verte et le Sentier Transcanadien.

Devant nous défilent les écluses à Saint-Jean-sur-Richelieu, les grands champs de la Montérégie et les fermes au loin, les montagnes montérégiennes et même un oriole de Baltimore, que je n'ai pas eu la chance de croiser souvent jusqu'à maintenant.

À Farnham, nous levons la tête pour voir les parachutistes colorés atterrir en plein champ, ravissant mon propre souvenir de saut en parachute exactement à cet endroit. C'est d'ailleurs notre premier arrêt gourmand : la brasserie Farnham Ale & Lager, située juste à côté de la Fromagerie des Cantons à Farnham. Du même coup, on découvre deux enseignes de deux circuits différents : Les têtes fromagères et Brasseurs des Cantons.

Pour ceux et celles qui, comme moi, ne sont pas des amateurs de bière, la micro offre de belles options, dont le thé glacé au citron à 5,4 % d'alcool (le *kewlkatz cooler*). Ce tronçon de 54 km jusqu'à

Granby est parfait pour une mise en jambes : le tracé est parfaitement plat et ne présente aucune difficulté. Nous devons quand même utiliser une application de navigation pour nous orienter entre les segments : c'est un outil indispensable. En arrivant à Granby, je découvre un secteur où je n'étais pas encore passée... alors que je suis pourtant venue des dizaines de fois, notamment pour rouler aux abords du lac Boivin. C'est ce qui est chouette avec la véloroute : j'ai l'impression de mettre bout à bout des petits tracés parcourus très souvent et de les voir autrement.

Le tronçon de 54 km a beau être facile, avec ce temps chaud et humide, je ne suis pas fâchée de voir poindre notre hôtel (le St-Christophe, arborant le logo Bienvenue cyclistes), en bordure de la piste cyclable.

La journée se termine de belle façon à la Maison Boire, une bonne table située à une vingtaine de minutes à pied de notre hébergement. Quelle découverte culinaire!

Je choisis cet endroit d'abord pour toute sa petite histoire, qui en est une d'autosuffisance. *La Voix de l'Est* nous apprendait cet hiver qu'il produit environ 80 % de ses fruits et légumes.

En outre, il s'agit l'un des rares restos reconnus fourchette bleue, une certification visant la saine gestion des ressources marines du Saint-Laurent.

À notre passage, la cour arborait différentes cultures et un petit poulailler, tout au fond de la cour, complétait le décor. Le souper composé d'huîtres, d'arancinis au cochon vieilli, de raviolis maison farcis au ricotta et de morilles, de même qu'une assiette de choy sum (composée notamment de brocolis chinois et de shiitakes), est tout simplement divin. C'est sans compter le charme de la terrasse.

#### SAMEDI 42 KM

Je ne me fais pas d'illusions : les précipitations annoncées pour le samedi de la Saint-Jean sont de 100 %. On prévoit une accalmie



1



2



3



4

## BON À SAVOIR

vers 10 h, mais viendra-t-elle vraiment? Nous en doutons, alors nous nous mettons en route sous la pluie. Clairement, mon coupe-vent ne me protégera pas longtemps.

J'ai fait Granby-Waterloo souvent et je n'ai jamais vu la piste si déserte. Arrivée à Bromont, je suis complètement détrempée. Mais la pluie est chaude, le temps aussi.

Content de voir que tu prends ça comme ça, me lance mon acolyte. Après tout, il y a pire : le Spa Eastman, placé depuis bien longtemps dans ma liste de lieux à visiter, m'attendra tout au bout du parcours. Ça aide à relativiser les choses.

Un peu avant 11 h, nous arrivons à Waterloo, reconnue comme vélosympathique (niveau argent). Nous profitons de l'éclaircie pour nous arrêter au bord du lac.

Il est trop tôt pour dîner... mais clairement pas pour manger une collation. Soyons francs : nous commençons par le dessert : un *cupcake* au chocolat pour ma part

ou sympathique Duvoquick, rue Foster. L'endroit ne compte que quelques places assises... mais le comptoir est rempli de douceurs sucrées. Nous pouvons nous empiffrer tout en gardant un œil sur les vélos, installés sur le support à l'entrée.

Nous profitons de l'escale pour découvrir Waterloo un peu plus en profondeur. J'y suis passée à l'occasion, celle-ci me laissant entrevoir son charme discret.

Le parc Denise-Lauzière nous donne un aperçu des œuvres du circuit Artria, que l'on peut aussi admirer aux abords du lac Boivin à Granby. Les haltes du circuit du patrimoine nous font découvrir des bâtiments d'intérêt, dont l'église Saint-Luke, classée monument historique.

Après avoir englouti une pizza chez Maurice Pizzeria et après avoir décalé le départ en raison de l'averse, nous reprenons la route pendant une accalmie et

L'entreprise Voyager à vélo offre différents services pour les périples de cyclotourisme, notamment celui de navette et de transports de bagage.

roulons dans la campagne de Shefford et de Stukely-Sud.

Ce sont les paysages que je préfère : d'un côté, des balles de foin et une ferme au charme

suranné; un pluvier qui passe devant moi. De l'autre, des dindes sauvages, des chevaux... et le charme des chemins de gravelle qui nous offrent un éventail de décors différents. Pendant que je m'émerveille, la pluie repart de plus belle... et le Spa Eastman m'apparaît soudainement comme un mirage lointain, m'incitant du même coup à pédaler plus vite.

Dès notre arrivée, il fait bon se réfugier dans cet endroit renommé et qui a vu le jour en 1977, bien avant que les spas se mettent à pulluler un peu partout. Après notre balade sous la pluie, le circuit thermal apparaît comme une bénédiction... tout comme le souper du restaurant Cuisine tonique, où le repas couronnera cette journée (presque) parfaite.

L'hébergement du spa ne fait pas partie officiellement de la véloroute gourmande – mais son restaurant, si.

### DIMANCHE 26 KM

Le dimanche matin, nous reprenons la route en direction de Magog, en passant par la piste cyclable La Montagnarde et en sillonnant en chemin le parc national du Mont-Orford. C'est dans ce tronçon que l'on retrouve les côtes les plus ardues, mais rien de trop difficile. Un huard viendra nous saluer juste avant notre arrivée à l'accueil du Cerisier du parc... jouant à cache-cache lorsque je tente de le prendre en photo. Le périple se termine sur la terrasse du bistro Kóz, dont on m'avait dit grand bien... Le brunch – un pain plat au saumon fumé – est délicieux. Mais il faudra repasser pour la vue, le smog faisant disparaître sous nos yeux le tableau parfait que représentent habituellement le Mempré et Owl's Head, l'un de mes paysages préférés chez nous.

La chroniqueuse était l'invitée de Tourisme Cantons-de-l'Est.

Suggestions, questions, commentaires? Écrivez-moi à [isabelle.pion@latribune.qc.ca](mailto:isabelle.pion@latribune.qc.ca) Suivez-moi sur instagram à [isabelle.pion](https://www.instagram.com/isabelle.pion)

**1** Le tronçon entre Saint-Jean-sur-Richelieu et Granby ne présente aucune difficulté. — PHOTOS LA TRIBUNE, ISABELLE PION

**2** Une belle découverte culinaire à Granby : la Maison Boire.

**3** Le Spa Eastman ne figure pas dans les hébergements de la véloroute gourmande, mais son restaurant Cuisine tonique, oui.

**4** Le lac Boivin en plein cœur de Granby.

# Brasseries et vignobles : un mariage « nature »

**PHILIPPE WOUTERS**

CHRONIQUE

philippe.wouters@lescoops.ca



la brasserie pour ses bières « affinées », il est fort probable que ce soit un produit à découvrir.

## GAMME VITI VINI VICI Brasserie Dunham

Une gamme de bières de type « saison » bénéficiant d'un ajout de marc de raisin provenant de différents vignobles. Chaque cuvée est élevée avec un marc de raisin différent. Par exemple, la cuvée 11 est affinée avec du marc de pinot noir du Domaine du Nival, et la cuvée 14 est élevée avec des peaux de muscat de New York du Vignoble de l'Orpailleur.

## SAISON DU COTEAU GAMARET Microbrasserie Robin, bières naturelles

Le Gamaret du Domaine du Nival a été utilisé pour cette saison de blé vieillie en fût. On retrouve des notes de levure et de raisin, et elle est très proche d'un vin rosé.

## SAISON DU COTEAU FRONTENAC NOIR Microbrasserie Robin, bières naturelles

Même principe, mais avec du Frontenac noir du Vignoble Coteau des Artisans et de la Petite Perle du Domaine P'tit Bonheur. On y décèle de légères notes de fraises, derrière le caractère particulier des bières vieillies en fût. Le profil est assez sec et légèrement tannique.

## BLING BLING BLAUFRÄNKISCH Microbrasserie La Barberie

C'est la maison Joy Hill qui a fourni le Blaufränkisch, un cépage connu dans les vins autrichiens et allemands. On y retrouve un beau nez franc, une fraîcheur agréable en bouche et une petite pointe levurée.

Ces collaborations entre brasseries et vignobles pour créer des bières spéciales sont de plus en plus populaires. Certaines brasseries artisanales cherchent à expérimenter de nouvelles saveurs et à explorer les possibilités offertes par les ingrédients issus du monde du vin. C'est une façon créative de repousser les limites et de créer des produits qui fusionnent les caractéristiques des deux univers.

**A**mateurs de vins, vous appréciez certainement les vins nature et autres vins fermentés naturellement, sans filtration, et biologiques. Figurez-vous qu'il existe un point commun entre la fabrication des vins nature et certaines bières artisanales : l'utilisation de la levure dite « sauvage ».

Dans le monde de la bière, les collaborations sont très populaires. L'équipe d'une brasserie rend visite à une autre et ensemble, elles produisent une bière. Dans le domaine du vin, cela est beaucoup plus rare, car la matière première est principalement la clé de la réputation d'un vignoble, suivie du savoir-faire. Certains diront que c'est le contraire, mais le but principal de mon argumentation est de démontrer qu'il y a beaucoup moins de collaborations entre vignerons et brasseries pour créer des cuvées spéciales.

Depuis plusieurs années, quelques brasseries artisanales (partageant une philosophie proche de celle des vignerons) se rapprochent des vignobles pour

offrir des cuvées clairement identifiées. Il existe plusieurs techniques de brassage, dont l'extraction du marc de raisin pour le mélanger au moût de bière, suivi d'une fermentation; ou la récolte du vin en barrique, puis le partage de la barrique avec un brasseur pour en extraire les arômes et les tanins; ou encore le mélange de vin et de bière.

Si vous souhaitez découvrir le monde fascinant des bières résultant de collaborations avec des vignobles, en voici quelques-unes :

## 20 ANS DE LA ROUTE DES VINS DE BROME-MISSISQUOI Brasserie Dunham

La Brasserie Dunham s'est associée au Vignoble Val Caudalies pour créer un hybride bière-vin composé de 50 % de bière de foudre et de 50 % de moût de Frontenac noir et Petite Perle. Étant donné que ce produit a été lancé après la rédaction de cette chronique, je n'ai pas encore eu l'occasion de le goûter, mais compte tenu de la réputation de



La gamme Viti Vini Vici de la Brasserie Dunham. — PHOTO TIRÉE DE FACEBOOK

# DU WHISKY ET DU ROUGE



PHOTO MAËLLA LEPAGE

## MONSIEUR COCKTAIL

**PATRICE PLANTE**  
Collaboration spéciale

**L**a fête du Canada se pointe le bout du nez avec l'espoir de belles chaleurs d'été, de festivals, de camping et de barbecues qui s'additionnent pour célébrer tout ce que la vie a de mieux à offrir.

Pour ma part, ce sera aussi le début de ma pause estivale, où j'essayerai de coincer quelques jours de vacances ici et là pour élucider un ou deux cocktails sur une chaloupe ou sur un terrain de camping du Québec avec ma jeune marmaille. Mais n'ayez crainte, je reprendrai du service dès le 2 septembre pour vous parler de latte à la citrouille et de cocktails réconfortants!

Pour célébrer la fête de notre magnifique pays, rien de plus simple qu'une limonade au whisky canadien arrosée de jus d'ananas et de grenadine pour contrer l'humidité, la chaleur et le soleil brûlant d'un après-midi à « prendre ça relax ».

Je vous souhaite plusieurs après-midi du genre cet été et, surtout,

merci tellement de me faire encore confiance après plus de trois années à la barre de cette chronique. C'est un honneur de pouvoir partager ces plaisirs liquides et d'avoir la chance de vous inspirer dans votre quotidien. Santé!

## Limonade au whisky et à l'ananas

### INGRÉDIENTS

- 1 oz (30 ml) de whisky canadien
- 1/2 oz (15 ml) de grenadine Monsieur Cocktail (ou du commerce)
- 1 oz (30 ml) de jus d'ananas
- 1/2 oz (15 ml) de jus de citron frais
- Triangle d'ananas et cerise au marasquin (pour décorer)

### PRÉPARATION

- 1** Dans un verre haut (*highball*), verser tous les ingrédients (sauf la grenadine) et remplir de glace.
- 2** Mélanger à la cuillère jusqu'à ce que vos doigts deviennent très froids.
- 3** Compléter en versant doucement la grenadine.
- 4** Décorer d'un triangle d'ananas et d'une cerise au marasquin.

# Le vin, toute une histoire !

**NATALIE RICHARD**

PLANÈTE VINS

Collaboration spéciale  
nrichard@gcmédias.ca



On a tendance à tenir notre vin pour acquis, sans réaliser qu'il y a une longue histoire derrière chaque cuvée. Les bouteilles et les bouchons de liège tels qu'on les connaît aujourd'hui existent seulement depuis deux cents ans. Le vin en soi est une tradition humaine qui fait partie des rituels de notre planète depuis au moins huit mille ans.

Selon les découvertes menées sur un site archéologique de Géorgie (Khramis Didi Gora, près de Tbilisi), les analyses d'anciennes jarres de terre cuite démontrent qu'on y faisait déjà du vin à l'époque néolithique, il y a de cela 8000 ans. C'est encore plus ancien que ce que l'on croyait quand les premières amphores qui dataient de 5000 ans, avaient été découvertes en Iran. Puis, il y a celles d'Égypte qui datent de l'âge de Bronze, la période qui suit le néolithique. Durant la même période, on faisait aussi déjà du vin en Grèce, comme en témoignent les amphores trouvées au sein du fascinant site archéologique d'Akrotiri, à Santorin. Et la liste est longue...

Quand on met tout cela en perspective, en quelque 200 ans, le Canada ne serait qu'à l'ébauche de ses balbutiements. Le premier vignoble commercial, Vin Villa Winery, fut fondé en 1866 sur l'île Pelee en Ontario, aujourd'hui la plus grande province viticole du pays, suivie de la Colombie-Britannique. Notre histoire est courte mais nos vins sont impressionnants. Pour le constater, voici quelques suggestions pour déguster le Canada d'un océan à l'autre. À votre santé!

**BENJAMIN BRIDGE NV**  
31 \$ • 13593239 •  
11 % • 4,6 G/L • BIO

Installé depuis plus de 20 ans dans la vallée de Gaspereau en Nouvelle-Écosse, le vignoble Benjamin Bridge produit un des meilleurs vins effervescents du



Canada. Celui-ci est élaboré selon la méthode traditionnelle, à partir des cépages acadie blanc, seyval, chardonnay et pinot noir. Depuis 2008, le vignoble peut compter sur l'expertise de l'œnologue québécois Jean-Benoit Deslauriers qui a fait ses classes à Santa Barbara et au Chili, avant de se joindre à l'équipe de Benjamin Bridge. D'autres excellents mousseux, une piquette et un pet nat en cannettes sont disponibles en importation privée via l'agence Balthazard (vinsbalthazard.com).

**PELEE ISLAND EMPRESS 2021**  
25,85 \$ • 15108735 •  
12 % • 11 G/L • ORANGE

En 1894, le vignoble Pelee Island a produit le premier vin effervescent en méthode traditionnelle du Canada, L'Empereur. Presque 130 années plus tard, ils emboîtent le pas vers le futur, avec leur premier vin orange, Empress, en hommage à leurs équipes de vinification du passé. Un gewurztraminer de macération qui a passé 28 jours sur ses peaux, donc un profil très aromatique aux notes de pétales de rose, litchi et épices douces.

**TAWSE CHARDONNAY 2021**  
19,95 \$ • 11039736 •  
13 % • 2,4 G/L

L'excellence d'un chardonnay vinifié avec soin et savoir-faire et élevé jusqu'à l'élégance en fûts de chêne français. Depuis 2005, le Domaine familial Tawse produit des vins d'exception sur le Twenty Mile Bench, à Vineland en Ontario. Inspiré par un amour inconditionnel de la Bourgogne, du pinot noir et du chardonnay, le vignoble de Moray Tawse a remporté à quatre reprises le titre de « Canadian Winery of the Year », grâce au très regretté œnologue Paul Pender, décédé tragiquement l'année dernière. Son œuvre demeure vivante et distinctive grâce à l'excellent travail de son équipe, dirigée par Jessica Otting, vigneronne en chef depuis 2020. Cheers!

**DILLON'S COCKTAIL AU GIN TANGERINE ET CITRON**  
16,20 \$ • 14960117 • 5 % •  
55 G/L • (6 X 355 ML)

Une petite pause cocktail de chez Dillon's une des premières distilleries de la péninsule du Niagara, fondée par Jeff Dillon en 2012. Leurs gins sont tops et leurs cocktails aussi, allégés d'une bonne dose de soda et pas trop sucrés, avec un soupçon de

menthe pour celui-ci. Surveillez leurs nouveaux prêts-à-boire qui incluent d'autres saveurs comme mûre et citron, avec un soupçon de sureau, et cerise noire avec un soupçon de canneberge.

**QUAIL'S GATE VALLÉE DE L'OKANAGAN 2022**  
23 \$ • 14483189 • 13 % • 2,4 G/L

Un rosé fruité à base de gamay et de pinot noir, toujours dans l'élégance et l'excellence de ce vignoble

pionnier de Kelowna, en Colombie-Britannique. Si vous avez la chance d'aller les visiter, ne manquez pas de réserver une table à leur excellent restaurant Old Vine qui offre aussi une vue spectaculaire sur les vignes et sur le lac Okanagan.

**MISSION HILL RESERVE SAUVIGNON BLANC VALLÉE DE L'OKANAGAN 2021**  
26 \$ • 15170993 • 12 % •  
2,8 G/L • BIO

Un sauvignon blanc gastronomique d'une douceur florale aux notes citronnées et boisées élégantes. Quelle chance de retrouver cette cuvée Réserve en SAQ. Cette gamme de Mission Hill, aussi située à Kelowna, provient de vignes sélectionnées. Les raisins sont vendangés à la main, le vin de chaque parcelle est élevé séparément, à la fois en foudre, en barrique de chêne français et en œuf de béton. Les quantités sont limitées.

Pour des suggestions quotidiennes de vins, suivez-moi sur Instagram @nrartdevivre ou sur mon site [natalierichard.com](http://natalierichard.com)



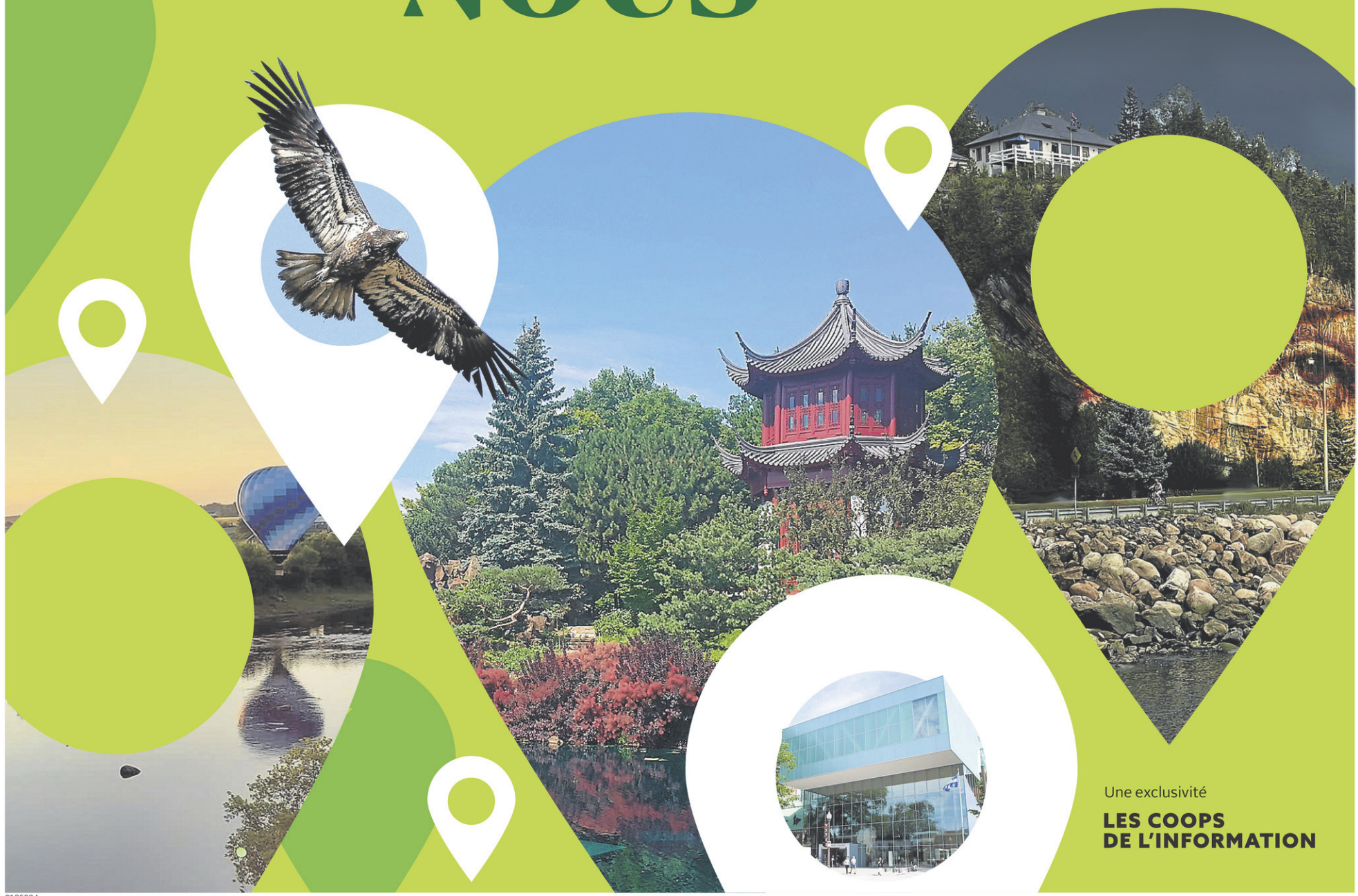
Point de vue du fascinant site archéologique d'Akrotiri à Santorin, où on a découvert des amphores bien préservées qui datent de l'âge de Bronze. — PHOTO NATALIE RICHARD

VOTRE GUIDE PAR EXCELLENCE POUR  
DÉCOUVRIR NOS RÉGIONS!

ÉDITION 2023

# NOTRE ÉTÉ CHEZ NOUS

A lire  
ici



Une exclusivité

**LES COOPS  
DE L'INFORMATION**